



# **PRESSE**

Arnaud Rabier  
NOWART

## H GALLERY

90 rue de la Folie-Méricourt  
75 011 Paris

+33 (0)1 48 06 67 38  
galerie@h-gallery.fr

**FOIRE INTERNATIONALE D'ART URBAIN**  
LE CARREAU DU TEMPLE

urban art fair

**20 > 23**  
AVRIL 2017  
urbanartfair.com

6 avril 2017

## Exposition Cubiko - Arnaud Rabier "NOWART" - Galerie H

Michela Marino

Actualités - Art

### Exposition Cubiko

Œuvres de Arnaud Rabier "NOWART"

Du 7 avril au 6 mai 2017  
Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 19h

Vernissage le jeudi 6 avril 2017 de 18h à 21h

Petit-déjeuner presse le mardi 11 avril 2017 de 9h à 11h

Veste privée à 9h30

Galerie H  
90 Rue de la Folie-Méricourt  
75011 Paris  
M<sup>o</sup> Oberkampf

[www.h-gallery.fr](http://www.h-gallery.fr)



Du 7 avril au 6 mai 2017

Depuis 25 ans, Arnaud Rabier « NOWART », rêvait d'organiser une large exposition du travail personnel qui est le fil conducteur de son art, issu de sa passion pour le graffiti, le lettrage, le Cubisme et l'histoire de l'art.

En avril 2017, H Gallery a donc la chance de présenter la première exposition d'envergure des Cubikos du célèbre artiste d'art urbain NOWART, tant au sein de la galerie qu'à l'International Urban Art Fair qui se tiendra au Carreau du Temple.

Arnaud Rabier «NOWART» est un artiste d'art urbain, issu du graffiti. Il vit et travaille entre Paris et le Sénégal où il organise de nombreux projets socio-culturels dans la lignée des valeurs premières de solidarité et d'entraide du mouvement Hip-Hop.

Ses réinterprétations des portraits de Van Gogh et Picasso l'ont notamment rendu célèbre, au même titre que sa résidence à l'Orangerie du Château d'Auvers-sur-Oise ou sa participation à l'exposition Dali fait le Mur, à l'Espace Dali en 2014-2015, où il a été sélectionné pour réaliser le visuel de l'affiche.

Cependant, Nowart présente à H Gallery un travail plus personnel qui lui tient beaucoup à coeur et qui est un fil conducteur dans sa pratique depuis ses débuts: les Cubikos. Nowart rêvait depuis 25 ans de cette exposition et H Gallery propose pour la première fois, une présentation extensive de cette série. Ces portraits, genre essentiel de l'Histoire de l'Art auquel l'artiste est heureux de se confronter encore et encore, proviennent autant d'une réflexion poussée sur le Cubisme que sur le Lettrage et traduisent une dimension psychologique, émotionnelle et esthétique forte, renouvelant le genre de l'autportrait.

Un très beau texte a été écrit sur les Cubikos de Nowart par Aurore Jesset, psychanalyste et auteure du site Les Arts et des Mots.



**Nowart et les Faces « Néo-Cubiko » :**

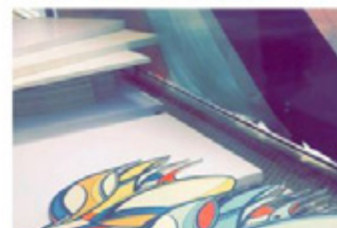
« Les récentes « têtes cubiko » d'Arnaud Rabier « Nowart » peintes sans modèle, tout comme les portraits d'après photos, interrogent l'intime et la complexité de l'être humain. Ici, les bouches et les dents tendent à disparaître et les yeux non exorbités, discrets ou rentrés, n'appellent plus le regardeur. On y sent le passage de l'expression à



Tweets de @Artistikrezo

Artistik Rezo  
@Artistikrezo

Vous êtes invités au vernissage de Lunaire, le solo show de Romain Froquet de 18h à 21h au 14, rue Alexandre Dumas 75011. #streetart #paris

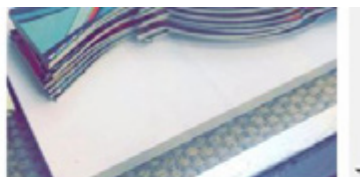


dans la multiplicité et le mouvement. L'homme est saisi dans son devenir perpétuel.

Parmi ses nombreuses sources d'inspiration, Pablo Picasso est un guide incontesté dans la trajectoire artistique de Nowart.

L'artiste aime sa liberté, sa soif de créativité. La recherche constante de Picasso au service de sa démarche traduit une nécessité et un engagement dans lesquels l'artiste plasticien se reconnaît. A l'origine du mouvement cubiste, l'œuvre de Picasso amène Nowart à se pencher sur un espace pictural qui n'est plus l'imitation de la réalité. Partant souvent du lettrage, la géométrisation des formes devient un axe d'investigation pour représenter le visage. Le peintre grafeur se met à expérimenter le cubisme par une sorte de déconstruction du processus perceptif en « éclatant » les portraits.

Le Cubisme nourrit l'intérêt de Nowart pour l'art dans l'espace et inversement. L'artiste se détache de la réalité objective pour projeter sur la toile ce qu'il ressent. Ainsi la déformation voire l'exagération du visible crée une ambiance émotionnelle totalement assumée qui interpelle le regardeur. L'artiste s'attache à une autre dimension, celle qui ne se voit pas, située du côté de l'intériorité et de ses méandres. Les chemins que chacun emprunte pour exister dans le monde sont multiples et les entrecroisements géométriques composant les portraits en sont une allégorie.



[Intégrer](#)

[Voir sur Twitter](#)



La géométrie entrelacée renvoie au Wild style, spécifique au graffiti où le graphisme du lettrage structure la peinture sans chercher à le rendre lisible. Les lettres sont fusionnées, déformées, extravagantes et leurs extrémités dynamiques. Cette approche complexe requiert une solide expérience technique. Par la distorsion graphique cubique, Amand Rabier « Nowart » déploie son art dans un univers racinaire, magnifique de justesse. L'évolution du portrait jalonne l'histoire de l'art et la pratique de notre artiste, traversée par différents courants fondateurs, participe au nouveau

soutien du XXI<sup>e</sup> siècle.

Guidé par son indéfectible curiosité et la rigueur d'un chercheur, Amand Rabier « Nowart » explore et expérimente son sujet sans jamais se contenter des étapes franchies ».

[Visuels : Amand Rabier « NOWART », Cubiko jaune et vert sur graffiti bleu, 2016, aérosol, acrylique et marqueur sur toile, 92 x 76 cm / Amand Rabier « NOWART », Cubiko Rose, 2016, Aérosol, acrylique et marqueur sur toile, 60 x 60 cm / Amand Rabier « NOWART », Cubiko Multicolore, 2016, Aérosol, acrylique et marqueur sur toile, 80 x 60 cm © communiqué de presse]



**NOWART et les faces Néo « Cubiko »**  
**Exposition jusqu'au 6 mai 2017, Galerie « H » Paris\***

*Écrit par Aurore Jessel\*\*, janvier 2017*

Les récentes « têtes cubiko » d'Arnaud Rabier Nowart peintes sans modèle, tout comme les portraits d'après photos interrogent l'intime et la complexité de l'être humain.

Ici, les bouches et les dents tendent à disparaître, puis les yeux non exorbités, discrets ou rentrés, n'appellent plus le regardeur. On y sent le passage de l'expression à l'expérience intime, de l'appel au cheminement intérieur, et une représentation tournée vers l'abstraction. La perspective graphique indique derrière le masque social, les strates privées prises dans la multiplicité et le mouvement. L'homme est saisi dans son devenir perpétuel.



Parmi ses nombreuses sources d'inspiration, Pablo Picasso est un guide incontesté dans sa trajectoire artistique. Nowart aime sa liberté, sa soif de créativité. La recherche constante de Picasso au service de sa démarche traduit une nécessité et un engagement dans lesquels l'artiste plasticien se reconnaît.

A l'origine du mouvement cubiste, l'œuvre de Picasso amène Nowart à se pencher sur un espace pictural qui n'est plus l'imitation de la réalité. Partant souvent du lettrage, la géométrisation des formes devient un axe d'investigation pour représenter le visage. Le peintre graffeur se met à expérimenter le cubisme par une sorte de déconstruction du processus perceptif en « éclatant » les portraits.

Le cubisme nourrit son intérêt pour l'art dans l'espace et inversement.

Nowart se détache de la réalité objective pour projeter sur la toile ce qu'il ressent, ainsi la déformation voire l'exagération du visible crée une ambiance émotionnelle totalement assumée qui interpelle. L'artiste s'attache à une autre dimension, celle qui ne se voit pas, située du côté de l'intériorité et de ses méandres. Les chemins que chacun emprunte pour exister dans le monde sont multiples et les entrecroisements géométriques composant les portraits en sont une allégorie.

La géométrie entrelacée renvoie au *Wild style*, pratique spécifique du graffiti où le graphisme du lettrage structure la peinture sans chercher à le rendre lisible. Les lettres sont fusionnées, déformées, extravagantes, et leurs extrémités dynamiques. Cette approche complexe requiert une solide expérience technique.



Par la distorsion graphique *cubiko*, Arnaud Rabier Nowart déploie son art dans un univers racinaire, magnifique de justesse. L'évolution du portrait jalonne l'histoire de l'art et notre artiste traversé par différents courants fondateurs participe au nouveau souffle du XXI<sup>e</sup> siècle.

Guidé par son indéfectible curiosité et la rigueur d'un chercheur, Arnaud Rabier Nowart explore et expérimente son sujet sans jamais se contenter des étapes franchies.

Site officiel de Nowart: <https://www.rabiernowart.com/>

\* 90 rue de la Folie Méricourt 75011 PARIS

\*\* psychanalyste, auteure du site Les Arts et des Mots <http://www.aurorejeset.net/>

03 août 2015

## → Street Art : Arnaud Rabier Nowart quitte Clichy



C'est non sans un pincement au coeur qu' Arnaud Rabier dit Nowart, artiste emblématique du street art, s'apprête à quitter son HLM de la rue Villeneuve à Clichy où il a vécu



pendant 26 ans. L'appartement-atelier garde encore les traces de son travail et on y voit sa fleur-fétiche. Cette fleur est devenue une manière d'entrer en contact avec les autres en France ou dans de nombreux endroits du monde comme à Soweto en Afrique du sud ou à Ouakam au Sénégal. Il part s'installer dans le sud... comme le fit Van Gogh qui l'a toujours fasciné ?

Artiste maintenant largement reconnu - depuis notamment ses deux expositions à Auvers sur Oise et au musée Dali à Paris - il peut continuer son travail avec plus de sérénité.

> Voir [ma 1ère note sur l'artiste](#) que j'avais rencontré dans son atelier le 8 janvier 2007

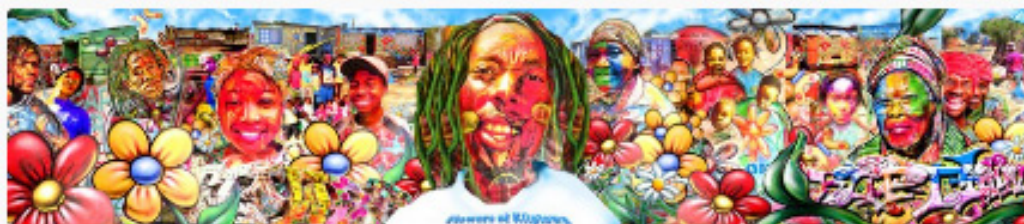
> Voir la [Flower Nuit blanche](#) organisée par Nowart à Clichy le 3 octobre 2010

> Voir aussi [Sur les pas de Van Gogh](#) - 1ère exposition à Auvers - le 15 avril 2014. Arnaud Rabier est également le directeur artistique de [The Van Gogh experience](#) à voir cet été à Auvers.

Rédigé à 16h26 dans Arts plastiques, Expositions | [Lien permanent](#)

 Reblog (0)  Tweet  G+  0  Like  0





## Arnaud Rabier Nowart

27 novembre 2014 / dans Engagement culturel /

Vous vous demandez peut-être qui a réalisé la vitrine de notre showroom situé rue de Montreuil à Paris?

C'est bien lui, Arnaud Rabier Nowart. Cet artiste, compagnon de route du Rêve du Dogon, avec lequel nous collaborons régulièrement, a décoré notre vitrine avec ses célèbres Flowers. Vous pouvez aussi retrouver quelques une de ses œuvres aux murs de nos locaux.



Des peintures préhistoriques à Van Gogh, Nowart, est en suspension, en dialogue...en conversation...

Une nécessité ...pour ces artistes des cavernes... comme pour nous ...

Un lieu secret. Un endroit sombre et rassurant où ils se réfugient et relâchent les gardes de leur survie.... Leur grotte est pour eux, l'atelier de nos artistes contemporains.

Ils y inventent, y créent, en étudient les parois, découvrent et palpent les aspérités de la roche dans cette pénombre léchée par la flamme du feu de bois. Là, à coup de pigments, ils peignent la vision de leur monde, ils s'expriment...

leurs « Graff » nous parlent toujours ...étrangement nous questionnons toujours leurs œuvres...

Nowart, est un peu...beaucoup...comme eux avec une sensibilité supra-naturelle et instinctive.

Pendant plusieurs années son usine en friche est sa caverne, son atelier... L'usine est un lieu secret, un lieu sacrée...après avoir palpé les aspérités de la vie dans la grande ville, il s'y réfugie pour y travailler sous les différentes luminosités du jour. Sa peinture sur les parois de l'usine, transcrit son existence et son expérience urbaine.

Il se lâche, il peint, il construit, il filme, il médite...

L'usine désaffectée fut rasée, son atelier disparaît... une page se tourne et Nowart s'extériorise. Des tôles ondulées, un mur, une plage, la rue, la ville, un pays... Le Monde devient son atelier, l'Humain son inspiration et son nouveau souffle...

Les années passent mais l'esprit de l'usine est bien trop fort pour expirer et laisser Nowart flâner dans l'espace.

« Le hasard est immobile » et un jour au détour du temps, Nowart découvre une peinture de -son usine- par Van Gogh !

Le choc est profond, en 1887 le maître peignait l'usine de l'extérieur, 100 ans après sa mort, Nowart la peint de l'intérieur !

Sans le savoir, avant, pendant et après la destruction de l'usine, de son atelier, Nowart développe son œuvre en parallèles à la curiosité, l'esprit et l'intérêt du maître Vincent !

Modéré... même réservé et pourtant surpassonné, Nowart se lâchent en plantant son œuvre partout dans le monde.

Depuis 2003, il édifie « Fleurs du Monde » un projet artistique et social qui le mène à travailler avec les diverses couches de notre société : prison, centre pour handicapés, quartier difficile de Paris, mais aussi de Soweto, de Santiago du Chili... projet s'élaborant dans un contexte humain intergénérationnel et interculturel.

Le travail de Nowart est parfois pluridisciplinaire: théâtre, musique, film, et projection dans la rue.

Son œuvre prends forme dans la multiplicité des mediums : peintures, son, sculptures, vidéo, infographie 2D et 3D, textes. Tout comme l'artiste lui même, son œuvre continue de s'inventer sans se répéter.

*Antoine Guerrero (Ancien directeur des expositions, opérations et artistes au MOMA PS1 et de « Galerie du Jour Agnès B », actuellement « executive director » de White Box et directeur des Arts Visuels à l'Alliance française à New York).*

*Extrait du livre « Amaud Rabier Nowart... Du graffiti à l'art in space. » édité par LVE éditions.*





## Dali et les street artistes

© 15 septembre 2014 Expositions, Musée, Vidéo arnaud rabier nowart, codex urbanus, espace dali, kool korr, Kouka, mainardi, Mesnager, performance, sack, Street art

L'**Espace Dali** à Paris a eu l'idée originale d'inviter une vingtaine d'artistes urbains dans une exposition où les créations d'aujourd'hui dialoguent avec celles du maître catalan. Chacun des artistes contemporains a créé une œuvre qui ose confronter l'univers surréaliste aux codes de l'art urbain : peinture, pochoir, dessin, lumière, son, installation. Lors du vernissage de l'exposition, sous un beau soleil de fin d'été, une dizaine d'artistes ont réalisé une fresque murale en face du musée. Ils témoignaient ainsi de la vitalité, de la richesse du street art. Cimaises-le blog a fixé ce petit moment de couleurs et de créativité.



Street art à l'Espace Dali par cimaises-leblog

### œuvre en-tête :

Arnaud Rabier « Nowart », « Dali fait le mur », aérosol marqueur, 89 x 116 cm, 2014

### Infos pratiques :

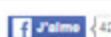
Exposition « Dali fait le mur » du 11 septembre 2014 au 15 mars 2015. **Espace Dali**, 11 rue de Poulbot, 75018 Paris. Avec Akiza, Artiste Ouvrier, Fred Calmets, Codex Urbanus, Hadrien Durand-Baïssas, Jadikan, Jérôme Mesnager, Les King's Queer, Kool Koor, Kouka, Levalet, Thomas Mainardi, Manser, Nikodem, Nowart, Paella, Pioc PPC, Sack, Speedy Graphito, Valeria Attinelli, Zokatos.



## Œuvres hautes en couleurs d'Arnaud Rabier 'NOWART'



Partager sur Facebook



Arnaud Rabier est un artiste aux œuvres particulièrement colorées et expressives. Né en 1968 dans le 93, vivant et travaillant à Clichy (92), est un artiste plasticien vidéaste issu du graffiti, de la création collective et pluridisciplinaire en milieu urbain.

Depuis son premier mur en 1985, il affirme : "L'Humain est au cœur de mon travail qui a comme ligne conductrice les valeurs du mouvement hlp-hop : Paix, Amour, Unité."

Aujourd'hui, son travail est issu de ses différentes recherches artistiques (peinture, sculpture, vidéo, infographie 2D et 3D, écriture, son) et de ses expériences humaines. Arnaud Rabier nous en dit un peu plus son univers...

RDV à la première édition «H TAG LOVE MARKET» du 5 au 7 juin 2015 !



5, 6 et 7 Juin  
22, rue de Lübeck 75116

Première édition du «H TAG LOVE MARKET» : du 5 au 7 juin 2015  
22, rue de Lübeck 75116 Paris

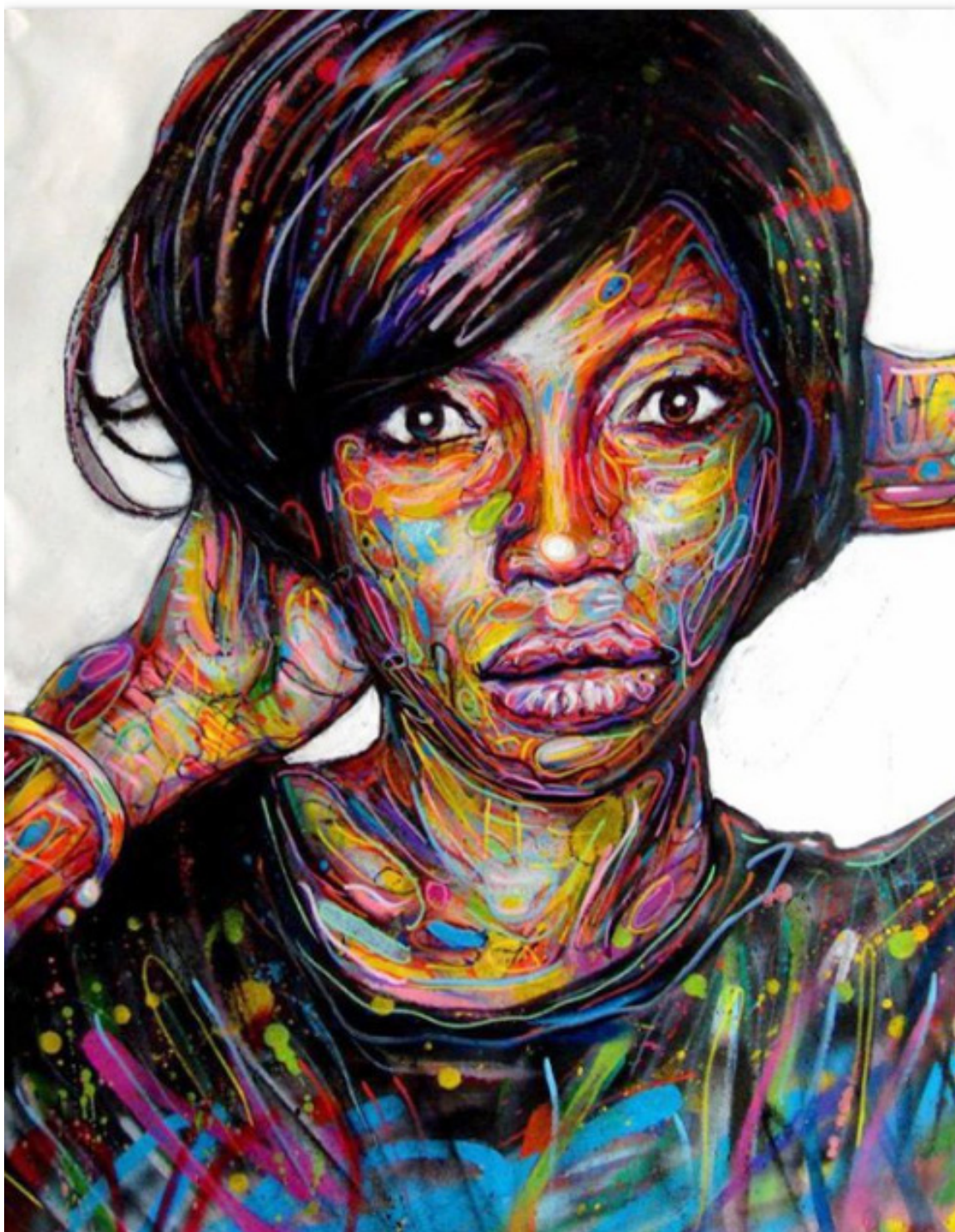
Vendredi 5 juin de 11h à 20h  
Samedi 6 juin de 11h à 20h  
Dimanche 7 juin de 14h à 19h

Sur invitation téléchargeable sur Facebook «H TAG LOVE MARKET»  
EVENEMENT FACEBOOK



*Quelle était votre motivation initiale pour commencer à peindre ?*

Au début je dansais le smurf. J'ai vu Futura 2000 peindre en direct et les œuvres de Keith Haring sur un plateau TV « HIP HOP » en 1984 ...le déclic...et le « peace,love,unity and having fun....m'ont motivé.





*Quelle est l'essence du portrait pour vous ?*

Même si le corps dit beaucoup de l'être... un portrait (pour moi), un visage même si il fait partie de l'ensemble dit beaucoup plus et en même temps peut beaucoup cacher. Mais des choses ne trompent pas selon les émotions... rictus, clin d'œil... et j'arrive mieux à mettre une force psychologique dans les « têtes ».



© Arnaud Rabier "NOWART"

*Comment composez-vous les textures complexes de vos visages ?*

Sur toile je travaille avec un peu d'acrylique pour mes fonds et un peu de spray pour certains effets, dégradés, coulures, tagg et autres... j'utilise surtout des marqueurs à gouache acrylique... pour les contours, le remplissage et des textures au doigt ou l'éponge... un peu de stylo aussi de temps en temps.

*Qu'est-ce que l'utilisation de couleurs fortes apporte à votre travail ?*

J'ai toujours aimé depuis mon enfance les choses colorées... donc c'est normal de mettre « beaucoup » de couleur dans mes œuvres. Chacune exprime un ou plusieurs sentiments et avec les complémentaires on démultiplie les émotions et on peut créer des combinaisons où les couleurs parlent... J'utilise les couleurs de l'arc en ciel avec plusieurs tons... pour des raisons "spirituelles".

*Qu'est-ce que les yeux représentent pour vous ?*

Ce sont les miroirs de l'âme... eux ne mentent pas contrairement aux mots... et dans mes murs ou toiles j'aime que le regardeur de l'œuvre se sente regarder à son tour... comme dans un échange... parfois amical ou agressif, interrogatif ou aimant.





Home > TRAVEL > From Impressionism to Street Art – Arnaud Rabier Nowart

## FROM IMPRESSIONISM TO STREET ART – ARNAUD RABIER NOWART

TRAVEL

April 17, 2014 14963 8

Imagine what would a graffiti made by Vincent Van Gogh look like? Curious to know? Then you absolutely should learn about **Arnaud Rabier Nowart** – the artist, who due to his incredible talent, is capable of creating a masterpiece by blending impressionism and street art together in a striking, powerful and unique universe.

We met Arnaud Rabier *Nowart* at his exposition dedicated to his work on Vincent Van Gogh "From Impressionism to Street Art" at Auvers-sur-Oise, at the opening of the Cultural Season "Sur les pas de Van Gogh". Being a true street art star he yet leaves an impression of a very humble, down to earth person, kind and generous with a strong desire of staying true to himself and to his art. And that, in our opinion, deserves respect and admiration.

Arnaud Rabier *Nowart* grew up in an artistic family, and from an early age was surrounded by creative works made by his mother – a talented painter, and his grand-mother – an expert in Fine Arts, who not only painted but also wrote poetry. It was Arnaud's grandmother who introduced him to the world of various exhibitions, teaching him the secrets of art. Arnaud also learned from his uncles, upholsterers, who had great knowledge of their craft and beautiful technics of its realization.

With a strong desire to learn, the artist starts to create his first graffiti at the age of 14, searching his own unique style and the **best tag name**. From Beast and Nono One to No Art, *Nowart* seems to be the most appropriate one. The artistic search begins... *Nowart* timidly paints his first frescos in the streets, factories, blockhouses. Knowing that it is important to find his one unique style to differ from many others.



*Nowart* starts experimenting with his artistic abilities. He gets inspired by Futura 2000 and Bando - the first graffiti artist in France who brought street art to Paris straight from New-York – and learns from the famous painters, captivated by their technics and fearless imagination. "I painted letterings, cartoon characters, and then rapidly I started improvising. I always loved improvisation. I created portraits in free-style balancing between abstract and figurative styles, Picasso and Arcimboldo, my first true artistic shock!"

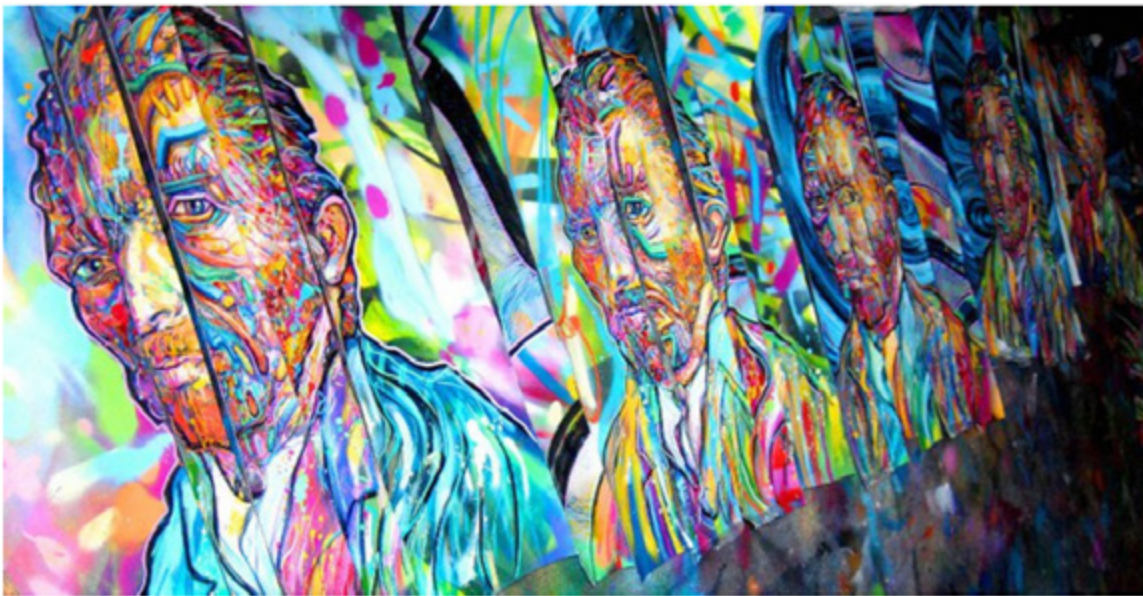


The artist also learns about Keith Haring and becomes an admirer of his style. Arnaud Nowart himself is not afraid to create something new and different: *"I was told that what I painted was quite weird, that it was beyond graffiti, but it did not bother me. What I liked is to explore. Every time my style became recognizable, I changed it!"*



In 2003 Arnaud stumbles upon a tiny marguerite growing through a piece of dead wood, it fascinates him. He films it, paints it and glues it to the street walls integrating the flower to the urban structure. Shortly it becomes a true symbol of life and hope. The "flower mission" takes the artist on a great humanitarian journey from Paris to Chili and Senegal.

Arnaud develops his style and gets interested in other artistic expressions – videos, theater, poetry... But his biggest artistic influence is yet to come... When in 2010 Arnaud Nowart is invited to paint his flowers at Asnieres – following the steps of impressionists, he realizes that he is working at the exact same place where one of the biggest impressionist geniuses painted his masterpieces... Vincent Van Gogh! This "encounter" with Vincent Van Gogh gives a new direction to his work. Arnaud develops a true passion for the artist and reproduces several of his paintings and auto portraits giving them a whole new dimension.



Great freedom emerges from his work that appears at first as a reproduction, but becomes much more if you look closely. Plurality of lettering and graffiti is carefully enmeshed in the paintings and frescos of the artist. The more we study Nowart's works the more we discover: we stumble upon hidden slogans (Peace, Love, Unity, No war), names (Van Gogh, Vince). The words reflect colors, colors reflect pigments... Arnaud takes us on a journey to a place where there is no boundaries for a true artistic expression, the place where Vincent Van Gogh would smile...

If you want to learn more about the creative universe of the talented street artist *Nowart* you can visit his exhibition "From Impressionism to Street Art" at the castle of Auvers-sur-Oise (30 kms from Paris) from 5 April to 21 September. The town of Auvers-sur-Oise was chosen for a reason: it has been the most productive period of Van Gogh's career. It is here that Vincent Van Gogh created over 80 paintings in less than 80 days. It is here that the painter spent the last days of his life...



The magic of the castle of Auvers-sur-Oise perfectly reflects the beautiful chemistry of Arnaud's works. The exhibition shows different portraits of Van Gogh in several mind-blowing styles, Pissarro, the famous sun-flowers of the region and much much more. And after visiting the expo you can take a walk at the town of Auvers-sur-Oise and compare the landscapes of nowadays to the paintings of Van Gogh and Arnaud *Nowart*. You can also discover many interesting museums, that are hosting exhibitions in light of the Cultural Season "Sur les pas de Van Gogh", like the curious Museum of Absinthe for example.

You can also check out a wonderful book published by LVE publishing house dedicated to Arnaud's work and artistic path, "*Arnaud Rabier Nowart. Du graffiti à l'art in Space*". Colorful and informative, it contains various reproductions of the artist's work along with stories of his life told by Arnaud himself in a very creative way – a great collection piece.





4 avril 2014

## **ARNAUD RABIER NOWART, LE NOUVEAU LIVRE ET UNE NOUVELLE EXPOSITION DÈS LE 5 AVRIL 2014**

Arnaud Rabier Nowart peint dans la rue, les usines, les blockhaus. Son style, entre abstrait et figuratif, entre Picasso et Arcimboldo, le fait reconnaître du milieu du Street Art, mais il s'éloigne assez vite du graffiti.

Sa participation au film IP5 de Jean-Jacques Beineix (comme coach tagueur) l'ouvre à d'autres univers (cinéma, publicité expositions collectives, performances, etc.).

Sa "rencontre" avec Vincent van Gogh va donner une nouvelle direction à son travail. Quand il apprend qu'il peignait dans les mêmes lieux que lui (Asnières, Clichy), il se passionne pour l'artiste, reproduit plusieurs de ses autoportraits en les réinterprétant.

En 1993, quand des amis lui proposent de participer à une mission humanitaire à Timichoara, en Roumanie, il n'hésite pas. Engagé comme vidéaste, il va en fait décorer les chambres d'hôpital des enfants orphelins atteints du sida. D'autres missions vont suivre : en 2004, il peint des fleurs dans les township à Kliptown, Soweto, South Africa (film : « Flowers of Kliptown »), puis parcourt le monde (Soweto, Santiago, Ouakam) pour embellir de ses dessins et de ses peintures les murs, les façades, les palissades des quartiers déshérités. En faisant participer les enfants à sa création, il crée un lien social fort.

Quand il est en France, Il intervient dans des prisons, des hôpitaux psychiatriques, les quartiers difficiles, recherche l'interactivité, le partage, l'échange.

Une grande liberté émerge de ses tableaux et de ses peintures murales qui apparaissent dans un premier temps comme une figuration, mais qui sont en fait une pluralité de lettres, de graffitis... Dans ses dernières œuvres, à ses signes en formes de tubulures, se sont substitués des mots dont les lettres s'imbriquent, se chevauchent, s'emmêlent, s'interpénètrent (c'est le corps colonisé par le langage, tatoué de signifiants, dont parle Lacan).

A travers ce rébus mouvant, on distingue parfois son nom et quelques slogans : Peace, Love, Unity, No war (encore son nom), etc., ou, pour ce portrait récent de Vincent : "One, Van Gogh, art, Vince," etc.

Les mots sont devenus couleurs, les pigments, des verbes...

La retranscription des mots en peinture, tâche des peintres depuis la préhistoire, Arnaud s'en acquitte en la sublimant.

A cette occasion, l'artiste qui a le plus peint Vincent Van Gogh est sur la scène littéraire avec un livre "Arnaud Rabier Nowart - du graffiti à l'Art in Space" de Alain Amiel - Aurore Jesset - Philippe Cadiot (LVE éditions).

Il fait partie également de la nouvelle saison culturelle d'Auvers-sur-Oise qui met au 1er plan Vincent Van Gogh, sachant que 2015 sera l'année du 125e anniversaire de sa mort. Avec une exposition au Château d'Auvers-sur-Oise du 5 avril au 21 septembre 2014, Arnaud Rabier Nowart rend un hommage particulier à son travail sur Van Gogh.

Cette exposition est soutenue par le Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France.



Fin de cet événement Septembre 2014 - Date du 5 avril 2014 au 21 septembre 2014

Exposition



## À Auvers sur Oise, "Sur les pas de Van Gogh"

Arnaud Rabier Nowart, Hommage à Vincent



**Van Gogh tatoué par les mots © Nowart**

Cette manifestation "Sur les pas de Van Gogh" qui va durer tout l'été, propose un très agréable circuit promenade comprenant les visites de l'Auberge Ravoux (où Vincent a vécu), de la Maison du docteur Gachet, du Musée et de la Maison de Daubigny et de l'adorable et instructif Musée de l'Absinthe. Elle se clôture par l'admirable et originale exposition au Château d'Auvers d'Arnaud Rabier Nowart.



Van Gogh souriant, 2014 © Nowart

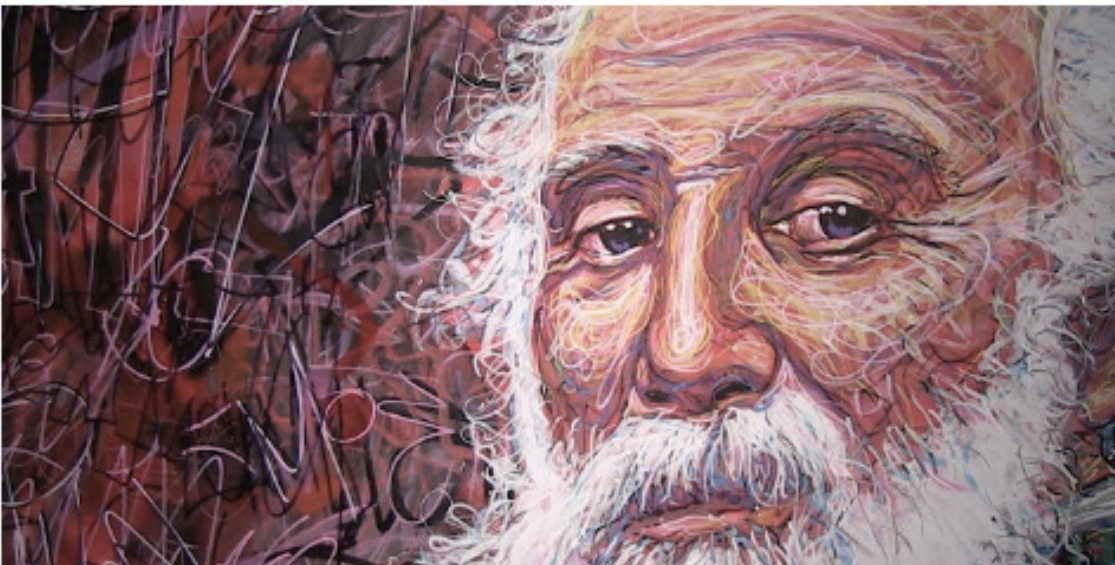
### Un Van Gogh souriant

Streetartiste de la première génération, Arnaud a développé un vocabulaire graphique singulier fait de signes, de lettres, de tags, de graffitis aux couleurs éclatantes.

Sa "rencontre" avec Van Gogh dans les années 1990 a donné une nouvelle direction à son art. S'apercevant que Vincent peignait dans les mêmes coins que lui, il s'intéresse de près au célèbre artiste, lit ses lettres, étudie ses œuvres. Il revisite ses autoportraits et reproduit son visage sur les murs de son quartier ou des usines abandonnées dans lesquelles il s'aventurait avec ses amis.

La très belle exposition au Château d'Auvers sur Oise, la ville où Van Gogh a vécu ses deux derniers mois, rend justice au remarquable travail sur Vincent qu'il déploie depuis plus de vingt ans.

Sont présentées dans deux salles plus d'une trentaine de peintures : des portraits de Van Gogh mais aussi des grands peintres passés par Auvers ou qui y ont vécu (Pissarro - une magnifique toile, Cézanne, Daubigny).



### Portrait de l'ami Pissarro © Nowart

À la touche pointilliste des Impressionnistes, Arnaud a substitué ses tags. Les mots sont devenus signatures, textures, matières, aplats et les pigments colorés, des verbes.

Arnaud est un lettrisme de génie, il met les caractères alphabétiques au service de la geste qu'il veut accomplir. Il couvre sa toile de mots, de signifiants en les faisant rentrer dans l'espace qu'il leur attribue. Il les adapte en les contorsionnant, en les contraignant à se serrer dans des formes déterminées. Les lettres s'imbriquent, se chevauchent, s'emmêlent, s'interpénètrent (c'est le corps colonisé par le langage, tatoué de signifiants, dont parle Lacan). Les mots se dé-chainent, deviennent des objets, des fleurs, des rébus dynamiques où les écritures sont quelquefois difficiles à lire tant elles contractées, empilées, mais cela ne gêne aucunement le peintre qui poursuit son dialogue avec la toile.

Le portrait d'un Van Gogh souriant condense mots, couleurs, signes graphiques qui s'intègrent dans un visage tout à fait ressemblant où le nom de van Gogh est répété par toutes sortes de signes tracés : zébrures, griffures, graffitis, taches, etc.

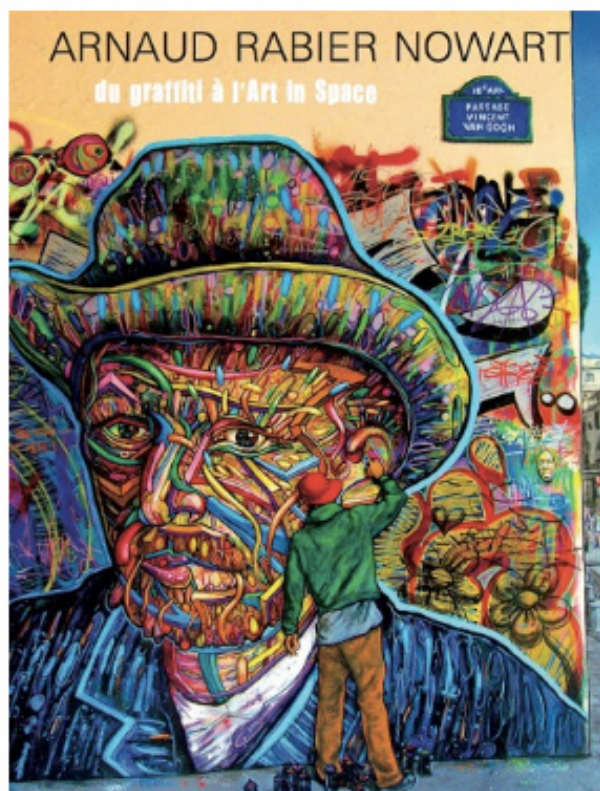
On pourrait passer des heures à rechercher tous les mots écrits. Certains sont tellement enfouis qu'on en devine difficilement le sens. Ils constituent pourtant le discours, la poésie qui s'est déployée dans le temps de l'action pour que le portrait soit le plus complet possible.





### L'équipe du livre

Les touches, pixels de base de l'artiste, peuvent être aussi des fleurs... Voir son Van Gogh à la manière d'Arcimboldo, mais d'un Arcimboldo endiablé et délirant dont les fleurs danseraient au lieu d'être sagement et docilement disposées. Les yeux de Van Gogh sont des marguerites et il porte son nom sur le front. Arnaud a aussi osé un Van Gogh souriant à son regardeur, complice. Un sourire qui fait entrer Vincent Van Gogh dans une seconde vie... Il est peut-être le symbole de cette exposition.



### Le livre "Dugraffiti à l'Art in Space"

Photo de Une : Van Gogh au chapeau © Nowart

cinéma	théâtre	expositions & musées	concerts	enfants	visites-conférences	
accueil expositions	meilleures expos	beaux-arts	art contemporain	photographie	architecture et design	histoire et civilisations

Vous êtes ici : [accueil](#) > [musées, expositions](#) > [galeries](#)

## expositions et musées



### Unités et ensembles, vers la complexité du tout : Arnaud RABIER-NOWART

Note des offinautes : ★★★★★ » [Donnez votre avis](#) «

Distribution : "Unités et ensembles, vers la complexité du tout" Arnaud RABIER-NOWART (Techniques mixtes)

Lieu : [Galerie Artkraft](#)

Sous-Rubrique : [Galeries](#)

Date de début : 13 juin 2012

Date de fin : 8 septembre 2012

[Voir les horaires et tarifs](#)



➔ [Informations pratiques](#) [Avis](#)

#### Horaires et tarifs

Date de début : 13 juin 2012 Date de fin : 8 septembre 2012

Dates et horaires : cet événement est désormais **terminé**.

#### Galerie Artkraft

Adresse : 28 rue Chaptal  
75009 Paris 9e

#### Comment s'y rendre ?





Arnaud Rabier-Nowart – Unités et ensembles, vers la complexité du tout

13 juin 2012 - 18 h 00 min / 8 septembre 2012 - 17 h 00 min

Né en 1968, Arnaud Rabier dit « Nowart » est un artiste plasticien vidéaste issu du graffiti, de la création collective et pluridisciplinaire en milieu urbain. L'humain est au cœur de son travail qui a comme ligne conductrice les valeurs du mouvement Hip Hop : Paix, Amour, Unité...

Après avoir magistralement peint Vincent Van Gogh, réalisé de nombreux portraits cubiques capturant l'émotion de l'être, et concrétisé plusieurs projets humanitaires sous l'appellation « fleurs du monde » visant à réintroduire de la beauté et du lien dans certaines parties du globe laissées à l'abandon, Nowart présente aujourd'hui une synthèse de son œuvre.

À travers ses portraits et abstraits, il nous offre sa perception de la complexité de l'être, de l'âme et de tout ce qui nous entoure. « Unités et ensembles, vers la complexité du tout » est un regard porté sur la vie, allant de l'infiniment petit vers l'infiniment grand, inspiré par l'énergie de la rencontre, du lien et du mouvement.

Nowart est un artiste engagé dans ses actions comme dans ses peintures, la recherche de sens est fondamentale dans toutes ses réalisations. A partir du 13 juin, il présentera à la Galerie Artkraft une vision multi perceptible de son travail en utilisant différentes techniques d'accrochage, comme par exemple l'« Art In Space ».

Lors du vernissage, l'artiste réalisera une performance autour du projet « Flowers » et invitera certaines personnes présentes à y participer, elles deviendront alors un lien vers l'œuvre totale.

<https://www.facebook.com/events/307984969288852/>

Détails	Lieu	
Début : 13 juin 2012 - 18 h 00 min	Galerie Artkraft	
Fin : 8 septembre 2012 - 17 h 00 min	28 rue Chaptal Paris, 75009 France → <a href="#">Google Map</a>	



GRAFFITI

## LA FLEUR ET LA BOMBE

Written by

CLAIRE, 6 ANNÉES AGO, 0 COMMENTS

Arnaud Rabier Nowart est un street artist de la première heure. Van Gogh du Posca et de la bombe, il joue avec les couleurs, les matériaux sur toile ou sur mur pour donner vie à des fresques épatantes humaines et positives. Surtout connu (et reconnu) pour ses fleurs rondes, ces 'flowers powers'.

Parcours d'un pionnier du street art, qui en passant par l'accrochage de son expo 'De Van Gogh à Nowart : des Flowers et des Hommes' m'a donné une belle leçon d'histoire du graffiti mais aussi un moment passionnant de découverte humaine. Un artiste poète qui écoute sa générosité.



— Photo Philippe Bonan





### L'ORIGINE SELON NOWART

De mémoire le premier graff qu'il ait vu, à l'émission de danse de Sydney ( H.I.P H.O.P - prononçes hachipehacheHopé - ), une performance en live de Futura 2000 à côté de tableaux de Keith Haring. C'est ce bonhomme rond de Haring, que gamin, il reproduit sur les trains avec le Z de la Zulu nation pour ses débuts.

### UN STYLE 'CHELOU' POUR UN GRAFFEUR

Le bonhomme de Haring va devenir visage puis portrait. Ces personnages freestyle choquent les graffeurs, qui eux favorisent les lettrages... Et lui valent quelques vanes. Dans le contexte, On est aussi à un passage entre graffiti et Street art, deux tendances qui utilisent le même média mais avec des codes différents, deux mouvements naissants en recherche de leurs repères.

### TOP DE SPOTS

Ces divergences d'opinions n'empêchent pas Arnaud de se lancer dans ce qui va devenir kiff : Graffer dans les usines désaffectées, avec jusqu'à 20.000m2 de surfaces de spots. Occasion aussi de peindre avec des potes comme 2rodé ou de rencontrer d'autres peintres.





### CHANGEMENT DE BLAZE, ARNO DEVIENT NOW OSE

L'autre dada d'Arnaud c'est la vidéo. Il participe en 1991 en tant que Conseiller technique, peintre déco et Coach Tag (unique dans l'histoire du cinéma!) au tournage de IP5 de Jean-Jacques Beineix. Histoire façon road movie, d'une rencontre entre un jeune grapheur urbain, amoureux et talentueux et un vieil homme en osmose avec la nature, interprété par Yves Montand (qui lui dit l'avenir c'est vous !!!).

### TOURNER LA PAGE BLANCHE, SUPER FLOWER

La rencontre avec un personnage à la fois inquiétant et cohérent dans son incohérence, Bernard le ouf, écrit la page blanche d'Arnaud. De cette année au vert, jaillit l'idée de super flower – la marguerite d'hiver. Pendant l'hiver 2002, la marguerite qui survie au froid sur son balcon, et sort malgré les intempéries, la lutte de la vie, incarne le germe du flower project.



En décembre un happening improvisé, sorte de land-art écolo, sur une plage des calanques de Marseille avec des débris mélangés à des fleurs rejetés par la mer, obtient le soutien des passants amusés.

Arnaud raconte :>Durant trois jours, j'ai recyclé tous les débris refoulés par la mer suite aux tempêtes, en installations «fleur», symbole naturel de pureté. Certains enfants et promeneurs sensibilisés par l'action menée ont participé en y mettant leur ...touche. Les œuvres réalisées ont été ensuite photographiées, ramassées puis mises dans des sacs poubelle, eux-mêmes retransformés en une installation «fleur». Pour finaliser le processus et laisser une plage propre, le tout a été mis à la benne»





## SUR LES TRACES DES ZULUS

Arnaud peaufine le concept, avec une générosité sans frontière. En 2003, il prend la route de Soweto, pour rejoindre le quartier historique de Kliptown (c'est là qu'a pris fin l'apartheid en Afrique du sud) . Il part à la recherche des racines du mouvement Zulu. Voyage spirituel, et aussi désintéressé : sur place il offre leurs portraits aux habitants du quartier ou vient peindre gratuitement les façades des maisons, pour aller recouvrir de jusqu'à 300 fleurs des murs du bidonville. Là bas, il se fait appeler flowerman.

### Flowers of Kliptown



## ET VAN GOGH ALORS ?

Un hasard n'arrive jamais seul et Arnaud ne croit pas au hasard. Une série de signes le rapproche du peintre à l'oreille coupée, qui distinguent et tracent son histoire de l'art, selon ses signes personnels. Ces coïncidences, qui vont de la ressemblance physique, à la proposition d'interpréter le rôle du personnage de Van Gogh dans une troupe, en passant par la fréquentation des mêmes lieux de peintures et d'habitations poussent l'inspiration et avec humour et poésie Arnaud les retrace dans son exposition jusqu'au 1er juillet, à la **galerie Celal** dans le 1<sup>er</sup> arrondissement.

le reportage de Scarlet Do Duc établit le rapport entre Vincent et Arnaud, avec des Interviews





Designer Averti  
2011



Ce chaleureux reportage de Jean-Claude Fraicher témoigne de l'ambiance du vernissage de l'exposition !

